

La navigation par satellite pour tous

Article paru dans l'édition du 21.03.06

En devenant nomades, les GPS, hier réservés aux voitures de luxe, se mettent à la portée du plus grand nombre. D'autant que leur prix baisse.

Commercialisés depuis longtemps, les récepteurs GPS (Global Positioning System, ou système de positionnement par satellite) ne sont que récemment devenus des produits grand public. Il a fallu attendre 2005 pour voir le marché décoller pour de bon avec l'apparition de récepteurs autonomes, et donc nomades, plus petits et beaucoup moins chers que les équipements réservés jusqu'alors aux voitures de haut de gamme.

Fixés dans le champ de vision du conducteur et des passagers grâce à un support fixé contre le pare-brise, les nouveaux GPS assurent un guidage très précis. Les consignes sont transmises sur l'écran de contrôle, qui indique en permanence la position du véhicule, et par le biais d'une voix de synthèse.

En 2005, plus de 500 000 GPS portables ont été diffusés en France ; cette année, le seuil du million devrait être atteint, prévoit l'institut GFK. Pour l'essentiel, cette croissance est assurée par les PND (Personal Navigation Device), systèmes de navigation portables qui bénéficient d'une autonomie de fonctionnement de plusieurs heures.

Leur prix moyen est passé de 690 euros en 2004 à 490 euros en 2005 et, selon GFK, il devrait tomber à 350 euros en 2006. Les GPS intégrés dans les assistants numériques personnels (compter 400 euros) sont moins populaires alors que les équipements utilisables sur les téléphones portables de dernière génération (smartphones) sont plus onéreux (600 euros environ, téléphone compris).

Leader sur le marché des systèmes portables, la marque néerlandaise TomTom a inondé le marché avec ses petits Go 300 (369 euros) et One (399 euros), pas plus encombrants qu'un appareil photo et équipés d'un écran couleur en 3D et à commande tactile. ViaMichelin, marque lancée par le célèbre diffuseur de cartes routières, propose son X-930 (379 euros avec une cartographie française, 529 euros avec une cartographie européenne) qui offre des prestations comparables et ne pèse que 134 grammes. Autre modèle d'entrée de gamme : le Garmin StreetPilot i-3 (300 euros).

PARFOIS INTÉGRÉS AU TABLEAU DE BORD

En sus du guidage, le GPS calcule l'itinéraire à suivre en fonction des encombrements, diffuse les bulletins météo et peut même alerter le conducteur à l'approche d'un radar fixe (dont la liste est publique).

Chez TomTom, l'abonnement permettant de disposer de ces services est facturé 79 euros par an. Le nouveau ViaMichelin X-950T (de 400 à 600 euros selon la version), attendu en mai, prodiguera gratuitement ces prestations auxquelles il ajoutera une sélection d'hôtels et de restaurants issus du Guide Michelin ainsi que des informations touristiques glanées dans le Guide Vert.

Lancé lui aussi en mai, le TomTom Go 910 (699 euros), pourvu d'un écran de 4 pouces, fournira vocalement toutes les indications nécessaires (y compris le nom des rues) et sera doté d'un disque dur intégré de 20 gigaoctets (Go) afin d'écouter de la musique. Le dernier Nüvi 300 de Garmin (499 euros) est d'ores et déjà capable de lire des fichiers MP3.

De son côté, Pioneer vient d'ajouter la connexion sans fil Bluetooth à son système de navigation fixe

Avic X1 BT (1 990 euros), en attendant l'arrivée prochaine d'un système de navigation avec disque dur intégré (30 Go dont 20 Go pour les cartes).

« La technologie Bluetooth permet au conducteur de garder en permanence les mains sur son volant ; plus besoin de fil pour prendre un appel sur son téléphone mobile ou pour écouter de la musique sur un baladeur numérique », souligne-t-on chez Pioneer. La transmission sans fil permet aussi de charger automatiquement le carnet d'adresses d'un agenda électronique sur le système de navigation.

Confrontés à l'explosion des solutions nomades, les constructeurs automobiles ont fort à faire. Les équipements les moins chers (sans écran de contrôle) sont facturés au moins 1 000 euros, mais l'essentiel des ventes se destinent aux modèles de haut de gamme et sont couplées avec l'option téléphone main libre pour un tarif salé (autour de 2 300 euros, information-traffic comprise). Néanmoins, Renault a installé 40 000 GPS en 2005 dans ses voitures vendues en France (la quasi-totalité des Vel Satis et 30 % des Espace) alors que Peugeot équipe 40 % de ses monospaces 807 et Ford 9 % de ses Galaxy.

Ces systèmes intégrés dans la planche de bord bénéficient d'un écran de bonne dimension et d'une qualité de réception parfois meilleure, mais ils ne peuvent quitter le véhicule, imposent le recours à un CD-ROM parfois fragile et nécessitent généralement le maniement d'une molette moins pratique qu'un écran tactile. Reste que, sous quelque forme que ce soit, le GPS a le vent en poupe. Ainsi, Sony devrait prochainement ajouter cette fonction à sa console portable PSP.

Guillaume Fraissard et Jean-Michel Normand

Le Monde.fr

» A la une » Archives » Examens » Météo » Emploi » Voyages
» Le Desk » Forums » Culture » Carnet » Shopping » Newsletters
» Opinions » Blogs » Finances » Immobilier » Nautisme » RSS

Le Monde

» Abonnez-vous 15€ par mois

» Déjà abonné au journal

